

Jeudi Saint – En mémoire de la Cène du Seigneur

2 avril 26 année-A

Ex 12,1-8.11-14 ; Ps 115 ; 1 Co 11,23-26 ; Jn 13,1-15

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

En cette soirée du Jeudi Saint, nous célébrons un événement absolument essentiel dans l'histoire du salut. La veille de sa mort, Jésus a réuni ses disciples pour son dernier repas. Il prit du pain et du vin et dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps...Prenez et buvez, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude... » C'est ce soir-là que Jésus a institué l'Eucharistie et le sacerdoce. Ce Jeudi Saint nous rappelle donc que Jésus se donne comme nourriture et comme boisson. Au moment de la communion, quand le prêtre dit « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », il ne s'adresse pas seulement à la communauté qui est devant lui ; le Christ Pain de vie ne demande qu'à se donner au monde entier.

Le Concile Vatican II nous a dit que « l'Eucharistie est source et sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation ». Nous avons le témoignage du jeune saint Carlo Acutis, un jeune de 15 ans décédé en 2006. Depuis très tôt, il allait à la messe tous les jours et il passait de longs moments en prière devant le Saint Sacrement. Il disait que l'Eucharistie était son « autoroute vers le ciel ». Ce cadeau nous est offert à tous, gratuitement et sans mérite de notre part. C'est là que nous recevons la force dont nous avons besoin pour continuer notre route à la suite du Christ. C'est Jésus qui se donne en nourriture. Il veut faire de nous ses amis intimes. Il se donne à nous pour nous communiquer sa vie et son amour.

Malheureusement beaucoup n'ont pas vraiment compris l'importance de l'Eucharistie. Le Pain partagé est le symbole de la vie offerte par Jésus. Nous n'aurons jamais fini de méditer sur cette générosité qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Des chrétiens divisés ne peuvent que donner un contre-témoignage. Sans la charité, la communion n'est qu'une hypocrisie. L'Évangile insiste sur le lien très fort entre l'Eucharistie et la charité. Le partage du pain n'a donc pas suffi. Il a fallu que le « Maître et Seigneur » se lève et se mette à genoux. Et cela non plus n'a pas suffi : il s'est mis à laver les pieds de ses disciples. Il s'est abaissé devant chacun sans dire un mot. À travers ce geste, c'est Dieu qui s'avance vers nous : il s'agenouille pour laver nos souillures.

Ce monde malade, Jésus veut le sauver. En communion les uns avec les autres, nous sommes envoyés pour témoigner de cette bonne nouvelle et faire en sorte qu'elle se réalise. C'est dans ce contexte que nous devons faire preuve d'inventivité pour célébrer ce « mémorial » institué par le Seigneur. Nous sommes là pour reconnaître tout ce que le Seigneur a fait pour nous et pour le monde entier. Mais cela ne sera possible qu'ensemble, les uns avec les autres, jamais les uns sans les autres.

Tout au long de cette semaine sainte, nous prenons conscience de l'Amour qui se manifeste en actes. C'est un amour toujours à l'œuvre aujourd'hui et chaque jour. Oui, Seigneur, donne-nous de t'aimer en toute humilité. Donne-nous de t'aimer et de te suivre dans ton amour pour chacun. Donne-nous de les aimer, proches et lointains, comme tu les aimes, un amour qui s'éprouve et se prouve. Amen !